

Quand la vie s'arrête trop tôt...

Comment accompagner le deuil périnatal ?



Le 15 octobre, c'est la journée mondiale du deuil périnatal. Aujourd'hui, plusieurs possibilités sont offertes aux parents éprouvés par la perte d'un bébé in utero. Chaque situation est différente et chaque couple doit pouvoir faire les choses selon sa sensibilité, ses désirs et ce dont il se sent capable.

Il y a encore 30 ou 40 ans, la mort d'un bébé in utero était largement passée sous silence, le bébé n'étant pas considéré comme une personne à part entière par la société. Aujourd'hui, le corps médical ainsi que les couples éprouvés par la perte d'un enfant témoignent des bienfaits de pouvoir dire au revoir à un bébé né sans vie. Une étape importante pour faire le deuil de cet enfant perdu, que l'on n'a souvent pas eu le temps de connaître. Alors, comment dire au revoir à son enfant ?

Garder un souvenir ? Lui donner un prénom ? L'inscrire sur le livret de famille ? Organiser des funérailles ? Parcourir un chemin de consolation ?

Lorsque l'on perd un être cher, qui plus est un enfant, le maître mot pour que la douleur se dissipe, c'est le temps. Pour faire son deuil, il faut du temps, c'est une évidence et il faut en avoir conscience. Pour chaque personne, le chemin sera plus ou moins long. Pour certains, ce sera « rapide », pour d'autres, beaucoup plus long. Les choses ne se vivent d'ailleurs pas de la même façon entre le père et la mère. La mère a vécu cela dans sa chair, c'est physique. Pour le père c'est différent. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il souffre moins.

Ce qui compte, c'est d'arriver à dire au revoir à cet enfant que l'on attendait. Parfois, il est compliqué d'y arriver seul et se faire aider par une tierce personne peut être une bonne solution.

Il existe aujourd'hui des associations pour aider ces parents à faire leur deuil. L'association [Mère de Miséricorde](#) par exemple propose des weekends, des sessions pour accompagner les personnes ayant perdu un enfant. Par des groupes de paroles, des gestes concrets, des temps de prières, les accompagnateurs de ces sessions soutiennent les parents qui ont des difficultés à surmonter leur douleur. Les parents peuvent profiter d'une écoute attentive, sans jugement.

Cette association propose également un "[chemin de consolation](#)" au sanctuaire de Rocamadour qui permet aux parents qui le désirent de faire apposer une plaque portant une date et le prénom de leur enfant non né. Des gestes forts qui aident à faire le deuil de son enfant.

Mère de Miséricorde accompagne... le deuil périnatal

L'interruption de grossesse, qu'elle soit spontanée ou non, peut provoquer une douleur profonde et générer une foule d'émotions parfois difficiles à surmonter. Culpabilité, tristesse, colère, abattement... Pour traverser cette épreuve, une aide est bien souvent nécessaire. Ainsi, depuis 1991, Mère de Miséricorde propose plusieurs démarches pour accompagner le deuil périnatal. **L'écoute téléphonique 7/7 de 9h à 22h au 08007460966 (service et appel gratuit)** et deux autres propositions tout à la fois indépendantes et complémentaires : les Sessions Stabat et les Chemins de Consolation.

Accompagner le deuil périnatal par les sessions Stabat : 5 jours pour se relever

Accompagner le deuil périnatal pour Mère de Miséricorde c'est déjà inviter les mères et les pères d'enfants non nés à vivre un temps de retrait, à l'écart, pour se relever après cette épreuve. Le mot stabat vient du latin stare qui signifie « se tenir debout ». Cela évoque Marie, debout au pied de la Croix, auprès de son Fils crucifié. C'est tout l'enjeu ici : se relever, se laisser restaurer par la Miséricorde du Seigneur, et y puiser des forces pour avancer après la douloureuse épreuve de la perte d'un enfant qui n'a pas vu le jour.



Au cours d'une Stabat, laisser la vie renaître après la mort

D'une durée de 5 jours, la session Stabat se déroule en silence et dans un sanctuaire. Portée par une communauté de prière, elle s'appuie avant tout sur un accompagnement individuel et personnalisé.

Elle comporte des temps d'enseignement et de méditation, de recueillement et de prière, des ateliers créatifs et des veillées.

Les Chemins de Consolation : des lieux pour être consolés

Accompagner le deuil périnatal pour Mère de Miséricorde, c'est aussi accueillir les parents endeuillés à travers les Chemins de Consolation. Un Chemin de Consolation est avant tout un pèlerinage intérieur qui invite les personnes blessées dans leur maternité ou leur paternité à exprimer leur souffrance, à rencontrer Dieu qui veut « *nous consoler, nous pardonner et nous redonner l'espérance* » (Pape François). C'est une rencontre possible avec Sa miséricorde.

Un chemin de consolation est aussi un lieu de mémoire. Quand la vie d'un tout-petit a visité le corps d'une femme, plus rien n'est pareil. Que ce passage ait duré quelques jours ou plusieurs mois, que la mort ait été accidentelle ou décidée, cette vie est imprimée dans le cœur de la mère et du père. Elle demeure dans leur histoire, dans l'histoire. Faire la démarche d'inscrire le prénom de ce tout-petit dans un lieu est une manière de reconnaître et de montrer au monde l'importance de cette courte vie. Être reconnu dans sa souffrance et son histoire est le premier pas pour être consolé.

Vous souhaitez être accompagné(e) au sein d'un Chemin de Consolation initié par Mère de Miséricorde. Vous pouvez nous écrire à chemindeconsolation@meredemisericorde.org ou contacter directement un Chemin de Consolation.

En juin 2025 nous avons eu la joie d'inaugurer le Chemin de Consolation du sanctuaire de Rocamadour.



Le panneau du chemin de consolation se situe dans la Chapelle Saint-Blaise au cœur du Sanctuaire

De nombreux témoignages confiés nous encouragent très fortement à proposer ce type de parcours. C'est le plus souvent une étape, un chemin de guérison, de pacification et de réconciliation avec la maternité.

Témoignages de parents

*Ce geste a vraiment été un temps extrêmement fort pour nous en tant que parents et pour la fratrie parce que c'est la reconnaissance, aux yeux du monde et en un lieu précis, que cet enfant qui n'a pas vu le jour a existé. **Parce que nous avons, nous parents, confié notre enfant à Dieu, parce nous savons que notre enfant est dans le cœur de Dieu** et qu'il peut intercéder pour nous. C'est un chemin de paix, de consolation et d'espérance fortifiée.*

*Je tenais à vous remercier pour votre accompagnement et soutien. La plaque a été posée et grâce à cela et à vos mots **j'ai pu commencer à m'apaiser. Grâce à vous et à l'Église, mon cœur est rassuré d'avoir pu confier Les auprès de Dieu. Cela me reconforte** et je garderai en mémoire votre non-jugement et votre présence chaleureuse.*

Devenir accompagnateur au deuil périnatal

Aujourd'hui, Mère de Miséricorde propose à tous ceux qui souhaitent accompagner une amie, une sœur, un frère, un couple, touchés par la perte d'un enfant qui n'a pas vu le jour et qui en souffrent, une formation à l'accompagnement du Deuil périnatal, au sanctuaire de Rocamadour les samedi 7 et dimanche 8 novembre 2026 ; car trouver les bons mots et l'attitude juste ne s'improvisent pas !...

Cette formation sera donnée **par Véronique et Benoit QUILTON responsables nationaux des Chemins de Consolation au sein de l'association Mère de Miséricorde.**

Ils aborderont les points suivants :

1. Le deuil en général
2. Le deuil périnatal : Fausses couches- IVG-IMG- GEU, un deuil particulier, des souffrances, des blessures et des besoins spécifiques.
3. L'accompagnement du deuil périnatal sur un Chemin de consolation.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Elle se déroulera à Rocamadour, au château, à l'accueil du Pèlerin, du samedi 7 novembre 2026 matin 10h au dimanche 8 novembre 2026 à 16h.

L'hébergement et la restauration (2 repas) sont payants, la formation est gratuite.

Contact pour inscription à la formation et réservation de l'hébergement :

moniquebigou@gmail.com

Pour tout autre renseignement : 06 88 97 97 64 ou 06 87 34 38 33

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Vous qui ressentez de la compassion pour vos frères et sœurs en souffrance, du fait de ce deuil spécifique, n'hésitez plus, rejoignez-nous, car Les besoins d'une écoute attentive, active et sans jugement pour les conduire à goûter à la Miséricorde de Dieu, et à trouver la Paix, sont immenses et les ouvriers encore trop peu nombreux. Venez vous former !